



Cellule d'analyse européenne

**PROPOSITION DE REGLEMENT DU PARLEMENT EUROPEEN ET DU CONSEIL
instituant un instrument de partenariat pour la coopération avec les pays tiers
COM (2011) 843**

Aperçu

Document	proposition de règlement ; texte destiné à un processus législatif
Domaine	Nouvel instrument financier pour la coopération
Base juridique	Art.207, §2 et art. 209, §1 du TFUE (pays en développement) et art. 212, §2 du TFUE (autres pays).

Contexte

La présente proposition relative à un instrument de partenariat remplace l'instrument de financement de la coopération avec les pays industrialisés et les autres pays et territoires à revenu élevé (IPI)¹, qui est entré en vigueur en 2007 et a été l'instrument principal de la collaboration de l'Union avec les pays développés. L'IPI a permis d'apporter une réponse différenciée et appropriée à l'élargissement et à l'approfondissement de la coopération avec 17 pays (pays industrialisés et territoires à revenu élevé d'Amérique du Nord, de la région Asie-Pacifique et de la région du Golfe). Il a été récemment étendu aux pays en développement grâce à l'adoption de la proposition IPI+. Toutefois, étant donné que son expiration est prévue pour la fin 2013, il y a lieu d'instituer un nouvel instrument financier.

L'enveloppe financière de l'instrument de partenariat s'élève à 1 131 000 000 EUR pour la période 2014-2020.

Objectifs de la proposition

L'UE ne possède pas, à l'heure actuelle, de véritable instrument lui permettant de coopérer avec les nouvelles économies émergentes sur les questions liées à la défense de ses intérêts fondamentaux et sur les défis communs d'intérêt mondial (comme le changement climatique par exemple, ou la nécessité d'encourager un développement durable à tous les niveaux).

Même si avec l'adoption de l'IPI+ le 1er décembre 2011, l'IPI a été étendu aux pays en développement, son champ d'application est limité. L'instrument de partenariat proposé est conçu de manière à ce que la capacité de l'UE à opérer le plus efficacement possible à l'échelle internationale ne soit plus limitée de la sorte.

Il permettrait à l'UE de mener à bien des programmes d'action dépassant la simple coopération au développement avec des acteurs mondiaux, et également de défendre, au besoin, ses intérêts fondamentaux avec d'autres pays partenaires. Il pourrait aussi constituer l'assise de nouvelles relations avec des pays qui ne relèveront plus de l'aide bilatérale au développement.

L'instrument de partenariat donnera donc la priorité au soutien des autres politiques extérieures de l'UE comme le commerce, et à la dimension extérieure des politiques de l'UE relatives au changement climatique, à l'environnement, à l'énergie, aux transports, à l'emploi et à la politique sociale, ainsi qu'aux technologies de l'information et des communications.

Dans le cadre de cet instrument, la prise en compte du climat et de ses objectifs sera particulièrement importante.

(1) États-unis, Japon, Canada, République de Corée, Australie et Nouvelle-Zélande; certains pays et territoires industrialisés d'Asie qui sont exclus de la liste des pays bénéficiaires de l'aide du CAD (Singapour, Hong Kong, Macao, Taïwan et Brunei) ainsi que les pays du Conseil de coopération du Golfe (Bahreïn, Koweït, Oman, Qatar, Arabie saoudite et les Émirats arabes unis) également exclus de la liste du CAD des bénéficiaires de l'APD.

Résultats et incidences attendues

- La mise en oeuvre d'un nouvel instrument de partenariat procurerait à l'UE de nouvelles perspectives pour promouvoir ses entreprises (PME en particulier) et ses produits. Cet instrument pourrait apporter un soutien aux entreprises de l'UE dans les pays tiers en fournissant des incitations de nature à renforcer la compétitivité et l'innovation.
- Cet instrument pourrait renforcer les relations commerciales de l'UE avec les pays partenaires, ce qui aurait des effets positifs sur la balance européenne des paiements et sur les relations économiques et commerciales de l'UE avec le reste du monde.
- Le nouvel instrument pourrait avoir une incidence appréciable sur le tissu social des pays émergents. Il pourrait soutenir les réformes des systèmes de protection sociale, les mesures nationales en faveur de l'emploi, les politiques nationales en matière de formation et de développement des compétences, les programmes éducatifs et les programmes de renforcement des capacités dans les domaines de la recherche et de l'innovation, ainsi que les mesures de renforcement des filets nationaux de protection sociale.
- Cet instrument pourrait soutenir un modèle d'entreprise à faible intensité de carbone en fournissant des incitations au secteur privé européen. Il pourrait être utilisé pour aider les entreprises européennes à élaborer des mesures efficaces et à moindre coût permettant d'atteindre des objectifs respectueux de l'environnement dans les pays partenaires. Il aiderait aussi les pays partenaires à tirer pleinement parti des avantages de l'innovation sur les plans de l'environnement, de l'écologie et de l'efficacité énergétique.

Subsidiarité et proportionnalité

Selon la Commission, avec 27 États membres agissant dans le cadre de politiques et de stratégies communes, l'UE est la seule à posséder la masse critique nécessaire pour relever les défis mondiaux. En tant qu'acteur mondial, elle a une crédibilité et une neutralité que les différents États membres ne peuvent pas avoir individuellement.

Les objectifs du présent règlement ne peuvent donc pas être réalisés de manière suffisante par les États membres et peuvent donc, en raison des dimensions de l'action, être mieux réalisés au niveau de l'Union.

Avis de la cellule d'analyse européenne

La proposition apparaît conforme aux principes de subsidiarité et de proportionnalité.

Descripteurs Eurovoc

- coopération transfrontalière - pays tiers - pays en développement - instrument financier communautaire - aide au développement - commerce international

En savoir plus

Vous pouvez consulter le document COM (2011) 843 via le lien ci-après (Ctrl + cliquer sur le lien):

➤ <http://eur-lex.europa.eu/LexUriServ/LexUriServ.do?uri=COM:2011:0843:FIN:FR:PDF>

* *
*

Rédaction: Daniel Lucion 17.01.2012



Europese analysecel

VOORSTEL VOOR EEN VERORDENING VAN HET EUROPEES PARLEMENT EN DE RAAD tot vaststelling van een partnerschapsinstrument voor samenwerking met derde landen COM (2011) 843

Overzicht

Document	Voorstel voor een verordening ; tekst bestemd voor een wetgevend proces
Domein	Nieuwe financieringsinstrument voor samenwerking
Juridische basis	Art. 207 §2 en art. 209 §1 van het VWEU (ontwikkelingslanden) en art. 212, &2 van het VWEU (andere landen).

Context

Dit voorstel voor een partnerschapsinstrument vervangt het financieringsinstrument voor de samenwerking met geïndustrialiseerde landen en andere landen en gebieden met een hoog inkomen (ICI)¹, dat in 2007 in werking is getreden en sindsdien het voornaamste instrument van de EU is voor samenwerking met hoog ontwikkelde landen. Het ICI voorziet in een gedifferentieerd en passend antwoord voor het verbreden en verdiepen van de samenwerking met 17 landen (geïndustrialiseerde landen en gebieden met een hoog inkomen in Noord-Amerika, Australazië en de Golfregio). Met de vaststelling van het voorstel voor het ICI+ is dit recent uitgebreid naar ontwikkelingslanden. Aangezien dit instrument echter eind 2013 afloopt, is er een nieuw financieel instrument nodig.

Het bedrag voor de periode 2014-2020 is 1 131 miljoen euro.

Doelstelling

De EU beschikt momenteel niet over een echt instrument dat de EU in staat stelt om met nieuwe opkomende economieën samen te werken op het gebied van aangelegenheden met betrekking tot het bevorderen van de kernbelangen van de EU en gemeenschappelijke uitdagingen van mondiaal belang (zoals klimaatverandering of de noodzaak duurzame ontwikkeling op alle niveaus te bevorderen). Hoewel het ICI met de vaststelling van het ICI+ op 1 december 2011 is uitgebreid naar ontwikkelingslanden, is de werkingssfeer ervan beperkt. Het voorgestelde partnerschapsinstrument is opgezet om deze beperking van het vermogen van de EU om zich internationaal zo doeltreffend mogelijk in te zetten, weg te nemen.

Het zou voor de EU met name mogelijk maken agenda's ten uitvoer te leggen die verder gaan dan ontwikkelingssamenwerking met mondiale spelers, en ons daarnaast in staat stellen zo nodig de kernbelangen van de EU bij andere partnerlanden te verdedigen. Het zou ook nieuwe betrekkingen kunnen versterken met landen die niet langer op bilaterale ontwikkelingshulp zijn aangewezen.

Het partnerschapsinstrument zal daarom prioriteit geven aan het ondersteunen van ander extern beleid van de EU, zoals handelsbeleid, evenals aan de externe dimensie van EU-beleid inzake klimaatverandering, milieu, energie, transport, werkgelegenheid en sociaal beleid, en informatie- en communicatietechnologieën. Onder het partnerschapsinstrument zullen het integreren van de klimaatproblematiek en klimaatdoelstellingen met name relevant zijn.

(1) VS, Japan, Canada, de Republiek Korea, Australië en Nieuw-Zeeland; bepaalde geïndustrialiseerde landen en gebieden in Azië die zijn uitgesloten van de DAC-lijst met ontvangende landen (Singapore, Hongkong, Macau, Taiwan en Brunei) evenals de Raad voor samenwerking van de Arabische Golfstaten (Bahrein, Koeweit, Oman, Qatar, Saudi-Arabië en de Verenigde Arabische Emiraten) die eveneens zijn uitgesloten van de DAC-lijst met ontvangers van officiële ontwikkelingshulp.

Resultaten en te verwachten gevolgen

- De introductie van een nieuw partnerschapsinstrument zou de EU nog een mogelijkheid bieden om de eigen ondernemingen (met name kmo's) en producten te bevorderen. Het zou de Europese bedrijven in derde landen kunnen steunen, waarbij stimulansen worden geboden voor het Europese concurrentievermogen en innovatie.
- Dit instrument zou de handelsbetrekkingen tussen de EU en partnerlanden met een positieve uitwerking op de Europese betalingsbalans en de economische en handelsbetrekkingen met de rest van de wereld kunnen versterken.
- Het zou ondersteuning kunnen bieden aan hervormingen van socialezekerheidsstelsels, nationaal werkgelegenheidsbeleid, nationaal beleid voor opleiding en ontwikkeling van vaardigheden, onderwijs, programma's voor het opbouwen van onderzoeks- en innovatiecapaciteit, en maatregelen voor het versterken van nationale "vangnetten".
- Het instrument zou een koolstofarm bedrijfsmodel kunnen ondersteunen door stimulansen te bieden voor de Europese private sector. Het zou gebruikt kunnen worden om Europese bedrijven te helpen doeltreffend beleid tegen lage kosten te ontwikkelen om milieuvriendelijke doelen in de partnerlanden te realiseren. Ook zou het de partnerlanden helpen om de milieu-, ecologische en energie-efficiëntievoordelen van innovatie ten volle te benutten.

Subsidiariteit en evenredigheid

Volgens de Commissie, met haar 27 lidstaten die optreden in het kader van gemeenschappelijke beleidslijnen en strategieën, beschikt alleen de EU over de nodige schaalgrootte om wereldwijde uitdagingen aan te pakken. De EU heeft als mondiale speler de geloofwaardigheid en neutraliteit waarover de afzonderlijke lidstaten niet beschikken.

De doelstellingen van deze verordening kunnen dus niet voldoende door de lidstaten worden verwezenlijkt en derhalve, vanwege de omvang van het optreden, beter op het niveau van de Unie kunnen worden verwezenlijkt.

Advies van de Europese analyse cel

Het voorstel strookt met de beginselen van subsidiariteit en proportionaliteit.

Eurovoc descriptoren

- cross-border cooperation - third country - developing countries - Community financial instrument - development aid - international trade

Nadere informatie

U kan het document COM (2011) 843 raadplegen via de onderstaande link (Ctrl + klik op de link):

➤ <http://eurlex.europa.eu/LexUriServ/LexUriServ.do?uri=COM:2011:0843:FIN:NL:PDF>

* *
*

Redactie: Daniel Lucion 17.01.2012